



Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites

*Support
pédagogique*

3

1. Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme
2. Vaincre les préjugés inconscients
- 3. Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites**
4. Réfuter les théories du complot
5. Faire connaître l'antisémitisme en enseignant l'Holocauste
6. Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste
7. L'antisémitisme et le récit de la mémoire nationale
8. Faire face aux actes antisémites
9. Faire face à l'antisémitisme en ligne
10. L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient

Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites

La quête de l'équité, de l'inclusion et de l'égalité de chances pour tous est un objectif universel. En intégrant les talents et l'identité uniques de chacun, la société est mieux à même d'assurer un futur prospère. Toutefois, la diversité va souvent de pair avec un ensemble de généralisations et de stéréotypes qui peuvent être blessants. Un stéréotype est l'image simplifiée à l'extrême d'un certain groupe d'individus. Les gens se moquent souvent des stéréotypes, ou bien ils les ignorent. Cependant, ces clichés stimulent les préjugés et présentent un danger pour l'environnement de la classe.¹ Ils peuvent avoir des répercussions négatives et attiser la haine.

Les stéréotypes concernant le peuple juif et ses communautés inondent l'histoire européenne depuis des milliers d'années. Ils donnent une image négative du peuple juif, qui peut favoriser des attitudes et des comportements préjudiciables à l'égard des Juifs dans la communauté.

Les stéréotypes à l'encontre des Juifs peuvent entrer dans la classe de différentes manières, notamment, mais pas exclusivement, les suivantes :

- les élèves peuvent répéter un stéréotype ou un préjugé antisémite qu'ils ont entendu et ensuite mal se comporter envers leurs camarades juifs ;

- les œuvres littéraires, les textes religieux, les œuvres d'art ou les sources historiques utilisés à l'école peuvent refléter des stéréotypes antisémites.

Ce support pédagogique a pour but de donner un aperçu du rôle et de la fonction des stéréotypes, de résumer et de « démystifier » les stéréotypes et les mythes les plus courants au sujet des Juifs, et d'apporter des propositions concrètes, afin d'aider les enseignants à les combattre dans leur classe.

¹ *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques* (p. 43). 2018. Varsovie : OSCE/BIDDH. <[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 (2).pdf)>.

Contexte

Les stéréotypes, les biais et les préjugés sont des phénomènes humains naturels. Les gens peuvent choisir de croire aux stéréotypes pour simplifier la complexité du monde environnant. Malheureusement, nombre de stéréotypes concernant certains groupes sociaux se retrouvent dans la culture et la communauté au sens large. Les préjugés dominants dans une communauté peuvent orienter inconsciemment notre comportement et nous pousser à tirer des conclusions inadéquates ou préjudiciables. Cela a des répercussions néfastes sur l'équité et la justice que nous recherchons dans une société démocratique : dans l'éducation, l'emploi, la résolution de conflits, et dans le maintien de la paix et de l'harmonie entre les groupes sociaux.

Dans les pires cas, les stéréotypes sont délibérément utilisés pour étouffer le changement social et maintenir les systèmes de pouvoir politique existants. L'histoire nous en fournit de nombreux exemples, comme lors des débats sur les relations entre les sexes, à mesure que les femmes acquéraient une plus

grande indépendance politique et économique.

Depuis des milliers d'années, des images, des notions et des mythes anti-juifs conduisent à des stéréotypes, attisant la haine et les persécutions à l'égard du peuple juif. Ils continuent de surgir dans le monde entier, au grand jour et en cachette, bien qu'ils soient officiellement réprimés par les autorités internationales, régionales et nationales. De nouveaux stéréotypes, diffamations et images ne cessent d'être engendrés, tandis que les anciens sont recyclés sous de nouvelles formes. Les préjugés antisémites sont souvent exprimés de façon contradictoire, sans doute en fonction des périodes et des personnes².

Les stéréotypes antisémites traditionnels apparaissent lors d'attaques antisémites, soit pour les motiver, soit pour les accompagner. Ils peuvent comporter des affirmations selon lesquelles « les Juifs » sont riches et cupides, qu'ils conspirent pour contrôler le monde, ou que « les Juifs » ont tué Jésus-Christ. La diffamation

Le **biais** désigne une « tendance ou un préjugé favorable ou défavorable à un individu ou un groupe, notamment d'une manière considérée comme injuste.

La **discrimination** est le « traitement injuste ou préjudiciable de différentes catégories d'individus ».

SOURCE : *Concise Oxford English Dictionary*, neuvième édition.

Un **stéréotype** est une « image simplifiée à l'extrême d'un certain groupe d'individus ».

Le **préjugé** est un « sentiment à l'égard d'un groupe ou d'un individu au sein d'un groupe, qui repose sur un stéréotype ».

SOURCE : *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*, p. 42. <[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Semitism-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Semitism-education-French-web1%20(2).pdf)>.

antisémite se manifeste souvent par une vision conspiratrice du monde. Par exemple, certaines personnes, qu'elles soient de droite ou de gauche, prétendent à tort que les Juifs ont planifié les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Plus récemment, de nouvelles théories du complot se sont fait jour, alléguant faussement l'implication des Juifs dans la crise des réfugiés en Europe³.

Afin de répondre efficacement aux stéréotypes et aux idées fausses, il est nécessaire de pouvoir identifier les différentes formes et de comprendre comment ces mensonges se sont créés au fil du temps. La liste

² Par exemple, les Juifs sont critiqués à la fois pour leur cosmopolitisme dénué de racines et leur communautarisme étriqué, ou dépeints à la fois comme des gens tout-puissants et comme des sous-hommes.

³ Krekó, P. et al. 2015. « Migrant Invasion' as a Trojan Horseshoe ». Dans : P. Krekó et al. (dir. publ.), *Trust within Europe*, p. 63-72. Budapest : Political Capital. <http://www.politicalcapital.hu/wp-content/uploads/PC_OSIFE_Trust_Within_Europe_web.pdf>.

Des chercheurs d'Allemagne et des États-Unis ont étudié comment le fait d'essayer de comprendre l'expérience psychologique d'autrui rend les gens moins susceptibles d'exprimer automatiquement un parti-pris. Après avoir examiné le point de vue d'une personne âgée, les sujets testés étaient moins enclins à utiliser des stéréotypes sur les personnes âgées, tels que la dépendance ou l'infirmité. Les préjugés à l'égard des Noirs ont diminué lorsque les participants ont été invités à imaginer les sentiments des victimes, tout en regardant des faits de discrimination raciale.

SOURCE : Todd, A.R. *et al.* 2011 (juin). « Perspective Taking Combats Automatic Expressions of Racial Bias ». *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 100, p. 1027-1042.

ci-après, plus illustrative qu'exhaustive, présente les mythes, clichés et mêmes les plus persistants⁴.

Les accusations de meurtre rituel

Depuis l'Antiquité, les Juifs ont été accusés à tort de tuer des non-Juifs à des fins rituelles et d'être de connivence avec le diable. Dans l'Europe médiévale, dès le début du XII^e siècle, ces allégations s'accompagnaient souvent d'autres accusations selon lesquelles les Juifs utilisaient le sang de leurs victimes pour confectionner la matsa consommée durant la fête juive de Pessah. Tout au long de l'histoire, ces fausses allégations ont souvent été suivies d'émeutes et de crimes de masse antisémites. Le discours d'aujourd'hui contient encore des échos de ces accusations de meurtre rituel.

Des communistes

L'engagement de certains Juifs dans des mouvements communistes et sociaux-démocrates en Europe a souvent été le point de départ de revendications de « judéo-bolchévisme » ou de « judéo-communisme ». Ce

mythe s'est répandu en Europe dans la première moitié du XX^e siècle, et la propagande nazie l'a activement alimenté en Allemagne et dans les territoires qu'elle occupait durant la Seconde Guerre mondiale. L'internationalisme des débuts du communisme, associé au fait que certains résistants juifs ont rejoint les unités de partisans soviétiques ou les partis communistes nationaux, ont souvent fait naître d'autres accusations selon lesquelles, collectivement ou individuellement, les Juifs manquaient de loyauté à l'égard de leur patrie. De nos jours, le cliché du Juif communiste refait surface dans les débats sur l'identité nationale ou sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, alléguant que les crimes locaux contre les Juifs avant, pendant et après l'Holocauste, étaient le résultat de la ferveur anticommuniste.

Le mythe du peuple décide

Dès les premières années de l'Église chrétienne, certains chrétiens ont condamné les Juifs pour la mort de Jésus-Christ, les tenant collectivement responsables de cet acte⁵. Le

mythe du peuple décide a renforcé l'association de tous les Juifs aux caractéristiques qui sont censées accompagner le meurtre d'un messie, comme des pouvoirs surnaturels, l'intransigeance et la trahison née de la conspiration.

Une loyauté nationale absente ou ambiguë

Selon certaines déclarations, les Juifs conspirent pour façonner les politiques publiques dans leur propre intérêt, ou ils sont moins patriotes que d'autres citoyens. Certaines affirmations prétendent même que les Juifs, à titre individuel ou collectif, ne sont pas loyaux envers leur patrie. Pour être acceptés en tant que ressortissants nationaux, il est parfois demandé aux Juifs de renier leurs liens avec Israël, même si Israël tient souvent une part centrale dans l'identité juive. Ce mythe peut aussi apparaître dans les déclarations selon lesquelles les Juifs ne participent pas proportionnellement au service militaire ou à d'autres sphères de la vie publique dans les États démocratiques.

⁴ Les précédents paragraphes et ces exemples de mythes et de stéréotypes sont tirés de *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*, op. cit., p. 88-91.

⁵ La Déclaration du Concile Vatican II sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes (*Nostra aetate*) a réfuté ce mythe en 1965.

Les médias

Des allégations de contrôle juif sur les médias existent depuis au moins le début du XIX^e siècle, et ont été réaffirmées dans *Les Protocoles des Sages de Sion*⁶. Aux XX^e et XXI^e siècles, des individus d'ascendance juive, présumée ou réelle, pouvant exercer une influence personnelle en raison de leur situation dans un organe de presse donné, ont été associés aux allégations de « contrôle juif » général sur l'ensemble de l'industrie des médias. Certains groupes font plutôt référence au « contrôle sioniste » des médias. Selon cette idée, ces individus conspireraient ensemble au fil du temps pour prendre des décisions, en ignorant le fait que de nombreux autres individus, qui peuvent

être semblables par certains côtés, sont également employés dans l'industrie des médias, dont la variété, l'immensité et le développement continu rendent ce type de contrôle impossible.

L'argent et la criminalité

Les allégations relatives au contrôle et à la fascination des Juifs pour les finances remontent au Nouveau Testament, dans lequel les Juifs sont occasionnellement décrits comme des marchands de change se livrant à des pratiques profanes dans le Temple à Jérusalem. Cela s'est poursuivi durant la période médiévale, quand il était interdit aux chrétiens de prêter de l'argent avec intérêt, laissant le champ libre aux autres. Étant donné que les Juifs

étaient soumis à de sévères restrictions pour accéder à la plupart des métiers et posséder des terres agricoles, certains d'entre eux commencent à prêter de l'argent. Depuis lors, les Juifs sont dépeints comme étant riches, puissants et constituant une menace. Dans certains pays, les femmes juives font l'objet de stéréotypes selon lesquels elles s'habilleraient de façon ostentatoire pour faire étalage de leur richesse. Aujourd'hui, ce cliché se retrouve lorsque référence est faite à « l'argent des Rothschild », ou lorsqu'une conspiration juive est assimilée au secteur bancaire et à la criminalité au niveau international.

⁶ *Les Protocoles des Sages de Sion* est un faux à visée antisémite qui prétend faire état d'un projet juif de domination du monde. Ce texte a été publié pour la première fois en 1903, en Russie. En 1921, il a été révélé qu'il s'agissait d'un plagiat grossier. Il a été traduit dans plusieurs langues et diffusé à l'échelle internationale depuis le début du XX^e siècle.

Stratégies visant à repérer et à démystifier les stéréotypes antisémites en classe

Les enseignants doivent discuter d'abord de la structure générale du préjugé, de façon à sensibiliser à des stéréotypes plus précis, dont l'antisémitisme. Pour ce faire, ils peuvent citer des exemples de formes de stéréotypes et de modèles connexes, pour amener les élèves à comprendre leurs effets négatifs

et la façon dont ils encouragent et favorisent une approche simpliste (souvent attrayante) des questions complexes.

Une fois que les élèves ont réfléchi à la façon dont ces notions sont liées à l'identité de groupe, les enseignants peuvent recourir à une démarche

fondée sur les droits de l'homme pour combattre l'intolérance et la discrimination à l'égard des Juifs du simple fait qu'ils sont juifs, en établissant des parallèles avec les expériences d'autres groupes.

Trois questions pour démystifier un propos

Qui se cache derrière l'information ?
Demander aux élèves qui, à leur avis, se cache derrière l'information. La source est-elle indiquée ? Est-elle anonyme ? S'agit-il d'une source primaire ?

Sur quels éléments probants s'appuie l'affirmation ou la déclaration ?
Demander aux élèves si l'information contient des éléments probants.

Dans l'affirmative, sont-ils crédibles ? Existe-t-il un moyen de les vérifier ?

Que disent d'autres sources ?
Demander aux élèves s'ils ont déjà entendu cette information. D'autres sources apportent-elles la même information ou une information similaire ? Ces autres sources fournissent-elles des éléments de preuve potentiellement divergents ?

source : Adapté de Stanford History Education Group, *Civic Online Reasoning*. <<https://sheg.stanford.edu/civic-online-reasoning>>.

Exemples d'exercices que les *éducateurs* peuvent mettre en pratique pour combattre et prévenir les stéréotypes antisémites⁷

Type d'exercice

Exemple

Utiliser des récits personnels

Partager des récits personnels qui mettent en lumière :

- La diversité au sein du monde juif afin de montrer que, comme les personnes d'autres traditions, les Juifs ont un large éventail de croyances et de pratiques religieuses, ou qu'ils n'en ont pas du tout.
- Les points communs entre les Juifs et les autres, par exemple sur le plan culturel, socio-économique, géographique ou linguistique.
- Les personnalités juives et d'autres personnes de différentes communautés religieuses ou culturelles qui ont eu un impact positif dans des contextes locaux, nationaux et/ou internationaux.

Intégrer aux cours d'histoire

- Enseigner à l'école l'histoire des Juifs, comme faisant partie de l'histoire locale, nationale ou internationale, y compris l'histoire de l'État d'Israël et la situation israélo-palestinienne, en utilisant la multiperspectivité⁸.
- Personnaliser l'histoire, en racontant des récits personnels de Juifs (des gens ordinaires et des personnalités connues qui ont contribué à la science, aux arts, à la philosophie, etc.).
- Analyser comment les différents stéréotypes acceptés dans les sociétés influencent l'exercice des droits d'hommes, de femmes et de membres de certains groupes ou communautés, y compris les Juifs, à différentes périodes de l'histoire aussi bien qu'aujourd'hui.
- Intégrer des cours sur l'antisémitisme, depuis la période précédant l'Holocauste jusqu'à nos jours (cela ne remplace pas les cours fondamentaux sur l'Holocauste).

Mettre l'accent sur les différentes identités des élèves

- Les élèves peuvent réaliser leur autoportrait (par écrit, par un dessin, par un poème, etc.) pour refléter la diversité de leurs identités.
- Demander aux élèves de présenter leur autoportrait et de reconnaître la diversité dans leur classe (par exemple, concernant la race, la couleur, la langue, la nationalité, l'origine nationale ou ethnique, la religion, la culture, le sexe, l'orientation sexuelle, les loisirs, les centres d'intérêt, les idéaux et les singularités).
- Aider les élèves à identifier certains aspects de leur autoportrait pouvant mettre à jour ou engendrer un stéréotype. Pour ce faire, demander de se concentrer sur qui ils sont et sur les facteurs qui influencent la formation de leur identité (y compris leurs propres choix intérieurs et les pressions extérieures).
- Étudier les liens entre la perception personnelle qu'a un élève de ses traits particuliers et celle que les autres en ont, pour montrer comment se construisent les récits sociaux.

⁷ Ces exemples sont tirés de *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*. 2018. Varsovie : OSCE/BIDDH, p. 43-45 : <[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 (2).pdf)>.

⁸ Steele, C.M. ; Spencer, S.J. ; Aronson, J. 2002. « Contending with group image: The psychology of stereotype and social identity threat ». Dans : Mark. P. Zanna (dir. publ.), *Advances in Experimental Social Psychology*, vol. 34, p. 379-440. Amsterdam : Academic Press.

Que faire si ... ?

... quelqu'un formule un stéréotype, par exemple : « Tous les Juifs aiment l'argent, c'est pour ça qu'ils sont riches et qu'ils dirigent les banques » ?

Sans agressivité, essayez de trouver les racines de cette généralisation. L'intervenant s'exprime-t-il ainsi par manque de connaissance des Juifs ? Cette idée lui vient-elle de sa famille, de ses amis, du cinéma, de la télévision ou des livres ? Aidez-le à réfléchir aux sources de cette fausse information. C'est l'occasion idéale pour parler de la facilité avec laquelle on peut tirer des conclusions erronées à partir de quelques

exemples. Il peut être également utile de faire remarquer que l'expérience individuelle est limitée et que les chercheurs examinent généralement des milliers ou des centaines de milliers d'exemples, avant de tirer des conclusions.

Comme ceux que nous venons d'évoquer, de nombreux stéréotypes à l'encontre des Juifs ont des racines historiques complexes, et il est intéressant d'en étudier les origines. Si vous n'avez pas les connaissances nécessaires pour aborder le préjugé au moment où il est formulé en classe, expliquez que vous pensez qu'il s'agit d'un stéréotype et que vous y reviendrez ultérieurement, de manière plus détaillée.

Des tensions sont-elles apparues dans la classe après la formulation des stéréotypes ? Dans l'affirmative, il peut être utile de rappeler aux élèves que nous pouvons tous prononcer des généralisations sur la base d'idées préconçues, même si nous devrions éviter de le faire. Cela détend l'atmosphère et permet à chacun d'être ouvert à une analyse plus constructive de l'affirmation problématique, dans le cadre de l'activité de suivi.

... quelqu'un donne un exemple qui semble confirmer la véracité d'un stéréotype, par exemple : « Les Juifs ont un grand nez. Regardez (...) : il est juif et il a un grand nez » ?

Activité

Écrivez des généralités au tableau, sans indiquer le sujet. Par exemple : « Tous les ___ aiment les spaghetti » ou « Tous les ___ boivent du thé ». Demandez à la classe de proposer des idées pour remplir les blancs avec différents groupes. Que remarquent-ils ? Que se passe-t-il quand son propre endogroupe (par exemple, les « élèves ») est placé dans l'espace vide ? Est-ce le reflet

de la réalité ? Et si ces affirmations étaient des généralisations négatives ? En serait-il autrement ? Définissez ou rappelez aux élèves ce qu'est un stéréotype. Faites le lien entre cette activité et le stéréotype à l'égard des Juifs formulé précédemment, et engagez la discussion sur les dangers des stéréotypes.

Aidez les élèves à prendre conscience de leurs émotions lorsqu'ils évoquent différents stéréotypes. La colère peut

être liée à un sentiment d'agression, tandis que la peur peut donner envie de s'échapper ou de fuir. Les stéréotypes ont souvent un lien avec la façon dont sont vécus le pouvoir ou la sécurité. Parfois, le fait d'aborder ces idées d'un point de vue émotionnel peut aider à préciser les concepts sous-jacents qui s'expriment dans le choix des images stéréotypées d'un élève.

L'utilisation de contre-stéréotypes nous fournit des images alternatives, élargissant ainsi notre vision des caractéristiques de certains groupes de personnes. S'agissant des caractéristiques physiques des Juifs, demandez aux élèves de trouver les photos de dix personnalités juives célèbres, d'hier ou d'aujourd'hui, issues de divers secteurs sociaux (par exemple, les sciences, le sport, la politique, les arts, les affaires et la philanthropie) et de tous les pays du monde.

Savez-vous que les personnes de couleur représentent aujourd'hui environ un cinquième des Juifs du monde ?

Clip de rap sur la diversité juive : « This is Unity », de Y-Love : <https://www.youtube.com/watch?v=uvRy8bGSpDU&list=PLvIhxOY_PTr2QjL2d-wP8_hgPIg_R2mXQm>

Cette affirmation renvoie à un vieux stéréotype racial selon lequel les Juifs ont un grand nez crochu. Expliquez que certains Juifs, tout comme certains non-Juifs, peuvent avoir un grand nez, mais qu'il s'agit d'une généralisation. Les Juifs vivent partout dans le monde, se mélangeant avec les populations locales depuis des siècles, ce qui signifie qu'il n'existe pas de « trait » typiquement juif (les Juifs ne sont pas une race). Il y a des Juifs roux à la peau blanche, des Juifs aux cheveux noirs et à la peau mate, et

beaucoup d'autres types encore. Le stéréotype du « nez juif » est une puissante image visuelle qui lie l'art chrétien médiéval à la propagande nazie et aux caricatures antisémites d'aujourd'hui⁹, image dont le but est de dépeindre les Juifs comme des personnes menaçantes, méprisables, méchantes ou socialement distantes.

Posez aux élèves des questions qui remettent en cause leurs suppositions et qui les encouragent à développer leur esprit critique.

Par exemple : D'où vous vient cette idée ? S'agit-il de votre vécu ou répétez-vous une chose que vous avez entendue ? Connaissez-vous la source de l'information que vous avez choisi de relayer ? Pouvez-vous apporter des éléments prouvant la véracité de votre affirmation ? Êtes-vous prêt à analyser votre opinion ? Êtes-vous prêt à changer d'avis après cette analyse ?

... une source ou du matériel pédagogique contient un stéréotype antisémite ?

Il est important de comprendre que de nombreuses figures historiques influentes, dont des chefs religieux, des hommes politiques, des philosophes, des écrivains et des artistes, avaient des positions antisémites, et que les élèves sont donc susceptibles de voir lorsqu'ils étudient des sources historiques, des œuvres littéraires ou d'autres documents. Par exemple, Voltaire, le célèbre philosophe des Lumières, est connu pour ses écrits antisémites, tout comme le poète britannique T.S. Eliot et le grand penseur de la Réforme

¹⁰ L'antisémitisme dans les œuvres de ces figures occidentales influentes est bien établi. Voir, par exemple : Hertzberg, A. 1968. *The French Enlightenment and the Jews*. New York : Columbia University Press ; Julius, A. 1995. *T.S. Eliot, Anti-Semitism and Literary Form*. Cambridge : Cambridge University Press ; « Martin Luther », Florida Holocaust Museum. <https://web.archive.org/web/20080522013514/http://www.fhlocaustmuseum.org/history_wing/antisemitism/reformation.cfm>.

⁹ Lipton, S. 2014 (14 novembre). « The Invention of the Jewish Nose », *The New York Review of Books*. <<https://www.nybooks.com/daily/2014/11/14/invention-jewish-nose/>>.

luthérienne, Martin Luther¹⁰. Des personnalités politiques, dont Franklin D. Roosevelt¹¹, ont également parfois été associées à des idées antisémites.

Il existe plusieurs façons de s'attaquer aux histoires cachées ou controversées dans les programmes d'études existants. Il convient également d'identifier des écrivains, des femmes et des hommes politiques, des héros populaires et des histoires locales ou nationales qui dépeignent les Juifs et leurs communautés sous un

Pour un exemple de la manière de d'aborder une œuvre littéraire contenant des stéréotypes, voir les recommandations de l'Anti-Defamation League sur l'étude du Marchand de Venise de Shakespeare (<<https://www.adl.org/news/article/anti-semitism-and-the-merchant-of-venice>>).

angle positif et de présenter leurs travaux à la classe.

Le fait de repérer et de remettre en cause les stéréotypes sur les Juifs dans les sources ou le matériel pédagogique offre une importante occasion d'en savoir plus sur le contexte historique et de

se situer par rapport à des textes et des matériels controversés. Ces textes peuvent également contenir des stéréotypes concernant les femmes, les personnes handicapées et les personnes de couleur, entre autres. Ils permettent aux élèves d'exercer leur esprit critique, de définir leurs propres valeurs et de

Stéréotypes dans les sources : liste des éléments à vérifier

- Quand la source a-t-elle été écrite et par qui ? Quel était le contexte social et le point de vue de l'auteur à l'époque ?
- Sur quoi porte la source ? S'agit-il d'un ouvrage littéraire sur un lieu et un moment précis ? S'agit-il d'une période historique importante contenant des éléments douloureux du passé de la société ?
- Y avait-il un programme politique ou social derrière l'écrit de la source ? Aurait-il pu influencer la façon dont cette source a été rédigée ?
- Quels stéréotypes sont véhiculés ? Quelle est leur origine ? Pourquoi les stéréotypes sont-ils employés dans cette source ? L'auteur aurait-il pu procéder différemment ?
- Pourquoi cette source est-elle encore d'actualité ? Que nous apprend-elle ?

¹¹ « Eleanor Roosevelt and the Jews » par Warren Boroson, *Jewish Standard*, New Jersey, États-Unis d'Amérique, 26 juillet 2013, <<https://jewishstandard.timesofisrael.com/eleanor-roosevelt-and-the-jews/>>.

Activité

Essayez l'« auto-relation » :

- En cours d'histoire ou lors d'une commémoration, quand vous verbalisez la notion du « nous » (« dans notre ville/pays », etc.), associez les Juifs et les autres communautés minoritaires comme partie intégrante du groupe.
- Lors d'un rassemblement, essayez d'inclure des Juifs et des membres d'autres groupes minoritaires dans l'événement et dans les visuels utilisés pour le promouvoir.
- Quand vous pensez à vous en tant que parent, enseignant, femme ou homme, pratiquant ou non, n'oubliez pas que vous partagez cette caractéristique avec des membres d'autres communautés.

Comme les auto-évaluations sont généralement positives et que les gens établissent facilement des liens entre les membres de l'« endogroupe » et eux-mêmes, ces derniers s'imprègnent de positivité. Les recherches ont montré qu'une stratégie appelée « auto-relation » peut réduire le risque d'activer ces biais automatiques. Ce procédé nous impose de redéfinir le « nous », ce qui permet généralement d'intégrer les membres de l'exogroupe dans notre endogroupe. Il a été prouvé que lorsqu'un groupe interracial coopère et partage une identité commune, ses membres sont moins susceptibles d'appliquer des stéréotypes au groupe racial des autres.

SOURCES : Woodcock, A. ; Monteith, M.J. 2012 (8 novembre). « Forging links with the self to combat implicit bias », *Group Processes and Intergroup Relations*, vol. 16, n° 4, p. 445-461 ; Gaertner, S.L. et Dovidio, J.F. 2000. Aversive Racism and Selection Decisions. *Psychological Science* 2(4), p. 315-319.

rejeter avec davantage d'assurance certaines idées, tout en envisageant d'autres.

Les enseignants peuvent inviter les élèves à accepter leur part de responsabilité dans le repérage et la déconstruction des stéréotypes. En définissant, en recherchant et en diffusant un stéréotype

préjudiciable dans leur espace d'apprentissage, les élèves peuvent également déterminer leurs propres préjugés, dont ils ne soupçonnaient pas l'existence, chez eux et dans leur société, et qui ont pu avoir des effets néfastes sur les Juifs ou d'autres personnes de leur entourage, par exemple leurs pairs dans leur classe. Ce partage

de responsabilité parmi les élèves crée une atmosphère de solidarité dans la classe et favorise le travail en équipe, notamment entre des élèves qui avaient peut-être auparavant des préjugés les uns envers les autres.

Ressources et matériel pour approfondir la question

Principales publications :

Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques (Varsovie : OSCE/BIDDH, 2018).

[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Semitism-French-web1%20(2).pdf) :

- Informations et activités encourageant l'autoréflexion (pour les enseignants et les élèves), p. 33.
- Exemples d'exercices visant à combattre et à prévenir les stéréotypes antisémites, p. 42 et 43.
- En savoir plus sur la façon de parler des images stéréotypées aux élèves, p. 45.
- Informations pour aider à reconnaître les stéréotypes antisémites : annexe 2 (« Exemples de clichés et de mèmes antisémites ») et annexe 3 (« Exemples de symboles antisémites »).

Guide du personnel enseignant pour la prévention de l'extrémisme violent (Paris : UNESCO, 2016).

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244676_fre.

Pour en savoir plus sur les mythes et les faits antisémites, voir :

Anti-Defamation League, « CAS Myths and Facts ».
<https://www.adl.org/sites/default/files/documents/assets/pdf/education-outreach/CAS-Myths-and-Facts.pdf>.

Anti-Defamation League, *Using Facts to Respond to Anti-Semitism*, 2006.

<https://www.adl.org/media/5137/download>.

Réseau européen contre le racisme, « Debunking Myths about Jews », octobre 2015.

https://www.enar-eu.org/IMG/pdf/debunkingmyths_lr.pdf.

Pour en savoir plus sur les biais implicites, voir :

Projet sur les biais implicites (dont des tests permettant de mesurer les biais implicites à l'égard de différents groupes) :

<https://implicit.harvard.edu/implicit/> et

<https://www.projectimplicit.net/index.html>.

Idées sur le façon d'enseigner les stéréotypes :

Teaching Tolerance, « Teaching About Stereotypes »,
<<https://www.tolerance.org/magazine/teaching-about-stereotypes-20>> ;

« Learning Plans »,
<<https://www.tolerance.org/classroom-resources/learning-plans?keyword=stereotypes>>.

Anti-Defamation League, « Lemons – An Activity on Generalization and Stereotypes for Elementary School Children »,
<www.adl.org/assets/pdf/education-outreach/Lemons-from-Empowering-Children.pdf>.

Discovery Education, « Understanding Stereotypes »,
<<http://www.discoveryeducation.com/teachers/free-lesson-plans/understanding-stereotypes.cfm>>.

Education World, « 'Bursting' Stereotypes »,
<http://www.educationworld.com/a_lesson/03/lp294-01.shtml>.

